

Antarès

Les courants de Tanis

(Poésie)

Les mythes s'effondrent

se morcellent

telles les pierres enfouies
dans la plaine étrangère

où les légions de sable
sculptent les lames d'eau limpide
remontant des fonds
du Delta thébéen

Nul n'ignore l'épreuve du temps
sur les sphynx érodés

Au large de Tanis
la cité monde

achevée
par les vagues éternelles
de suffocante chaleur

nous enrobent
nous caramélisent
nous lyophilisent

comme des dattes desséchées
par le Chamsin hurlant

La ville invisible
nous aveugle d'ignorance
à rendre confuses toutes langues

désagrégation progressive

indifférence pour les tombes
des scribes
des saints
des prophètes

aux regards tournés
vers le solstice

Genèse vertigineuse
offerte aux intempéries
attendues ici-bas

A la découverte des
sanctuaires bitumeux

abandonnés
par les archéologues séniles

sous les dunes cristallines
où gisent les esprits viscéraux

de la terre promise
aux hébreux exilés
depuis au moins trois millénaires

J'ai quitté l'automne
sur le chemin des Chartreux

Quand le ciel sans maître
invective le terroir
de sa foudre féroce

Au voisinage des parcelles
des horizons feuillus

s'esquisse l'ailleurs

cette surface tendue
vers d'autres effacements

Dans l'immédiat

Autour de soi
une brume laiteuse
masque la Solutré

Cette ultime couche picturale
qui couvre les yeux
d'une cécité frontale

à ne plus distinguer
l'opacité des vignobles
et la roche calcique

D'autres couches encore

Minérales

Tectoniques

Espaces limites
au-delà de la toile posée

Des parcelles ruinées

envahissantes

où rien ne pousse

Pour que s'accomplisse
le théâtre promis
aux feuillages hostils

rampant au milieu
des cèpes décharnés
et des mazets de pierre

Rare lieu
pour défaire le monde

ou en découdre

dans un linceul de lin
froid
immaculé

couvrant les os fragilisés de nos aïeux

Ne jamais oublier

les murs de l'abside

qui recèlent

les substances anciennes

les libations

et supportent

la grande verrière lumineuse

aux vitres brisées

abritant la glycine

envahissante

du buffet

de la gare désaffectée

aux dalles usées par les pas

des voyageurs absents

et des pèlerins en retard

Simple ombres

faisant fuir les étourneaux

en toute bonne foi

Etant donné

un corps

anonyme

gisant là

poings serrés

bouche ouverte

en chair sèche

et en os

face tournée

au soleil

Offrande anatomique

aux prêtres

aux savants

habités par un désir de survie

Passage limite

éternellement

Machine de chair

en péril

égarée

Humain irréel

devenu objet muséal

Motif du récit

hiératique

Les parois de la tombe

masquent les viscères de cire

et les peaux badigeonnées

d'onguents

Obstétrique renaissante

Esthétique finissante

au large de Tanis

Événement mineur

un matin

comme un parfum

d'ici et d'ailleurs

réapparu dans ma mémoire

par de délicates attentions

Du flacon s'échappe

la part des anges

Les effluves dansent

comme des dieux incarcérés

dans leur autel de marbre

Tendresse suprême

Attendre le moment propice

pour plus d'aisance dans les gestes

afin de mettre à l'épreuve

cette tragique espagnole

Toute carte invente le monde

Quand ils seront devenus admirables

espoir unique au jour lointain

Quand ils seront devenus sages

comme des plantes âgées

bienfaitantes

leur grandeur sera incommensurable

au-delà du temps

qui les soumet chaque jour aux médias

Image évocatrice

Objet convoité

Enjeu de pouvoir

sur le terrain des guerres froides

Diversité des points de vue

Stratégie du possible

La conclusion des forces

paraît s'imposer sur le plan

dessinant notre destin

Textes composés et rédigés en mars 2018 par Antarès, poète franco belge résidant à Herseaux Belgique